

## **Une révolte populaire contre la “vassalisation” du pays**

par Alice Parizeau

En Occident, la “soviétisation” demeure un concept fort difficile à comprendre. Maquillé sous le manteau de la propagande, ou au contraire dénoncé avec force et exagération, il n'est devenu intelligible, en partie tout au moins, qu'à la faveur du “cas polonais”.

Un pays européen, la Pologne, riche d'une vieille culture occidentale, vient en effet de démontrer d'une façon parfaitement pacifique les véritables aspirations des masses ouvrières, dominées par une caste.

A cet égard, trois étapes: De 1945 à 1956, l'époque du stalinisme où on présume que la “soviétisation” peut être contournée grâce à l'effort collectif de reconstruction et à l'élimination d'hommes tels que le premier secrétaire Bierut, ou encore le général Rokossowski. L'arrivée sur la scène politique de Wladyslaw Gomulka suscite un sentiment de renouveau, mais les années 1956-1970 démontrent que la “soviétisation” des “pays frères” est inévitable et, à Gdansk, le mouvement ouvrier est écrasé sous le poids des forces de l'ordre, civiles et militaires.

En Pologne, l'espoir est tenace! Pendant la période des dix dernières années, de 1970 à 1980, on présume une fois de plus que le développement des échanges et des contacts avec l'Occident, et le laxisme de l'équipe d'Edouard Gierek, vont permettre une remontée économique et une libéralisation politique. L'année 1980 marque à cet égard un point tournant. Soudain, l'opinion publique refuse de faire confiance aux structures en place. Le Parti ouvrier polonais (POUP) se décompose littéralement sous la pression et ses membres rendent massivement leurs cartes. Ils ne veulent plus cautionner la “soviétisation”.

### **La centralisation des pouvoirs et la “vassalisation”**

On démasque ainsi et on dénonce le système sans parvenir à déstabiliser le noyau central, le véritable organe du pouvoir. En fait il s'agit d'un petit groupe de bureaucrates triés sur le volet en fonction de leur stricte obédience à l'égard de Moscou. Selon l'analyse d'un sociologue polonais, il s'agit d'une structure comparable à celle du crime organisé, en Occident. Pour des raisons évidentes, il est impossible actuellement d'indiquer la référence exacte de ses publications sur la question. Détenteurs de postes stratégiques, autant dans le Parti que dans la haute administration, ils ne sont pas nécessairement visibles, c'est-à-dire connus de la population. Leurs fonctions sont triples: